



## EN BREF

## Opposants à Center Parcs

Le Collectif jurassien d'opposants à Center Parcs (CJOCP) édite A pierre fendre, un journal de 20 pages, dans lequel il va poursuivre la lutte contre les projets Pierre et Vacances menées à Poligny (Jura), au Rousset (Saône-et-Loire), et à Roybon (Isère). De quoi argumenter et résister contre ces « usines à touristes », implantées au mépris de la vie des territoires.

> Pour contacter le CJOCP : [cjocp@riseup.net](mailto:cjocp@riseup.net)

## Journal d'une femme tambour

Cliquez sans tarder sur le lien [www.mimajit.fr](http://www.mimajit.fr) pour découvrir les chroniques vidéos éthico-humoristiques, écrites, réalisées et interprétées par Estelle, dite Léna, dans Journal d'une femme tambour. A voir la vidéo Gauchos, je vous aime moi non plus. C'est drôle, percutant, et ça permet de balayer devant sa porte.

> Les chroniques, en accès libre sur le net, font appel aux dons.



## Album écolo-rigolo

« La sorcière Ozordure aime respirer l'odeur de l'air pollué, vivre dans une déchetterie et s'habiller chez Madame Poubelle. » Mais ça ne va pas durer ! Dame nature gronde et malgré sa peur du changement, Ozordure se transformera en fée Ozorore. L'auteur Lou Doat et l'illustratrice Hélène Swynghedauw utilisent des petits clins d'œil détournés et des jeux de matières pour faire passer un message écologique qui invite à réfléchir, tout en se divertissant. Ce livre est édité par la Marmite à mots, une toute jeune maison d'édition, pour les enfants de 3 à 12 ans.

> [info@la-marmite-a-mots.fr](mailto:info@la-marmite-a-mots.fr) - 06 07 02 44 35

## Concerts photovoltaïques

Jim Petit a lancé en partenariat avec la Nef un financement participatif pour son projet de concert Requiem Postnucléaire, adressé à « ceux qui ont vu leur vie bouleversée par des catastrophes nucléaires ». L'artiste, qui écrit en espéranto, interprétera des partitions au synthétiseur et à la guitare, en utilisant des bandes enregistrées de l'orchestre symphonique. La musique sera jouée près de centrales nucléaires et de sites de production d'énergies renouvelables.

6 > [www.jimpetit.com](http://www.jimpetit.com)

# Ces nanomatériaux qui nous menacent

Les nanomatériaux ont envahi progressivement notre quotidien sans qu'il soit possible de les identifier. Etat des lieux avec l'association Avicenn.

Les nanomatériaux ne font pas souvent la une des journaux. Si le terme ne nous est pas inconnu, on aurait du mal à citer plusieurs objets ou aliments de la vie courante dans lesquels on les trouve. Pourtant on estime « à plusieurs centaines le nombre de produits de consommation contenant des nanomatériaux, aujourd'hui sur le marché », nous dit Philippe Bourlito, président de l'Association de veille et d'information civique sur les enjeux des nanosciences et des nanotechnologies (Avicenn). Mais qu'en est-il de leur dangerosité ? « Des études scientifiques ont fait apparaître des risques possibles pour la santé et l'environnement » mais leurs impacts sont mal connus, « du fait d'un déficit d'outils et de méthodes de recherche appropriés », estime Avicenn. Dans ce contexte, l'association mène une veille d'information afin que chacun ait les moyens d'appliquer le principe de précaution. Dans un petit ouvrage intitulé *Nanomatériaux et risques pour la santé, Soyons vigilants*, elle fait le point sur l'état des connaissances actuelles.

## DES PROPRIÉTÉS NOUVELLES ET RENFORCÉES

On trouve des nanomatériaux dans des produits d'usage très différents : cosmétiques, pansements, vêtements, électroménager, équipements de sport, vitres, cadres de vélos, peintures, ciments, aliments, engrais, pesticides, etc. Ce sont le plus souvent des poudres ultrafines (cosmétiques, pansement) auxquelles les humains et l'écosystème sont directement exposés. De taille extrêmement petite (nannos signifie nain en grec), ils ont des propriétés qui intéressent l'industrie, ce qui explique leur essor croissant. En modifiant la matière à une échelle nanométrique, « des propriétés nouvelles ou renforcées apparaissent, notamment du fait de

la très petite taille des nanomatériaux, qui leur confère une surface de réaction plus grande que le même matériau non nanométrique (le rapport surface/volume est plus important) ». Pour en être convaincu, il suffit de comparer la vitesse de dissolution de cristaux de sucre en poudre dans de l'eau chaude, à celle d'un morceau de sucre. Le nanoargent utilisé dans les textiles, revêtements de frigo, claviers, permet d'éliminer les bactéries (mauvaises odeurs) ; les nanotubes de carbone (cadres de vélo) apportent résistance et légèreté. Les nanosilices à usage alimentaire ont un effet anti-agglomérant (sucre en poudre, sel de table).

## LES RISQUES SANITAIRES

Mais cette aguichante médaille a son revers : les premiers résultats des études menées sur les nanomatériaux ont démontré leur nocivité (œdème du foie, lésions du cœur, mutations cancéreuses, dommages sur le système immunitaire, le système nerveux, la flore intestinale, etc.). Les risques sanitaires concernent de plus en plus les travailleurs de tous les secteurs, qui inhalent des nanoparticules sous forme de poudre ou d'aérosol. Les estimations en France font état de 5 000 salariés dans l'industrie et 7 000 personnes dans la recherche, mais encore peu d'études se sont intéressées aux risques professionnels. « Comme dans le cas de l'amiante, alerte l'association Avicenn, on redoute les conséquences d'une absence de prévention, car les effets sur la santé ne sont susceptibles d'apparaître que plusieurs années – voire décennies – après l'exposition aux nanomatériaux. »

En matière de prévention des risques, des engagements ont commencé à être mis en œuvre au niveau des agences sanitaires, ainsi que du ministère de



l'Ecologie et du ministère du Travail. Un premier registre R-nano, qui liste les nanomatériaux, a été mis en place en 2013 en France, mais il est très imparfait. Il permet de connaître le volume de « substances à l'état nanoparticulaire » produites ou importées en France, mais pas d'identifier les produits finis auxquels sont incorporés les nanomatériaux. L'étiquetage de ces produits est encore une autre étape, loin d'être gagnée : les lobbies industriels freinent l'adoption de cette mesure pourtant réclamée au nom du droit à l'information et du principe de précaution.

Nicole Gellot

> *Nanomatériaux et risques pour la santé et l'environnement, Soyons vigilants ! Association Avicenn, éditions Yves Michel, février 2016, 59 pages, 7 euros.*

## Quand le grille-pain tombe en panne

Chaque année, vous essayez peut-être de faire un compost dans les règles de l'art, mais à l'arrivée il ressemble plutôt à la « poubelle au fond du jardin ». Dans ce cas, la bande dessinée *Qui descendra les poubelles* est pour vous : une petite révision ne vous fera pas de mal. A l'aide de flèches, schémas, petits dessins rigolos et précisions bactériologiques documentées, Nat Mikles vous détaille, de A à Z, le processus pour transformer vos déchets végétaux en une belle terre noire qui sent bon la forêt.

Vous l'avez compris, l'auteur a mis le nez dans nos poubelles, qui pèsent en France 1 kg par jour et par habitant, soit au total l'équivalent de « cinq millions d'éléphants ou six pyramides de Khéops par an ». Vous ne serez donc pas étonnés de trouver dans cet ouvrage des conseils distillés avec humour pour trier, recycler, vous passer d'emballages et réparer votre grille-pain tombé en panne : démontez-le et nettoyez-le, c'est peut-être tout simplement à cause des miettes ! Et vous n'échapperez pas à la recette des chips d'épluchures de pommes

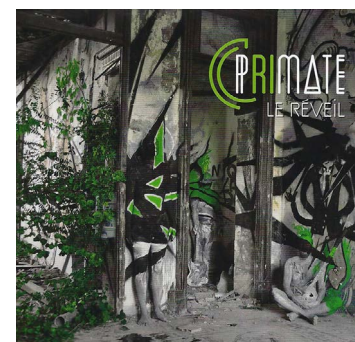


de terre, croustillantes à souhait. Vous apprendrez enfin à ignorer le diktat des délais de conservation, en faisant la différence entre date limite d'utilisation optimale (DLUO) et date limite de consommation (DLC).

NG

> *Qui descendra les poubelles ? Nat Mikles, éditions Rue de l'échiquier, 2016, 19,90 euros.*

## Slam écolo rock décapant



Le Réveil. Cri Primate se veut « le reflet d'une animalité qui est en nous, celle qui nous lie à la nature et aux cultures ancestrales afin de réfléchir et lutter pour notre futur ».

Dans le morceau *Futur simple*, Cri primate dénonce « la nanotechnoconnerie », « la mise en pression du toujours plus vite », « l'exaspération qui remplace la lutte », « la boulimie suicidaire du modèle occidental. » Débuté avec la rondeur percutante du xylophone, la batterie s'impose ensuite avec une force décuplée par des accords plaqués vigoureusement à la guitare. Phil Canals slame d'une voix grave, profonde et articulée, un message qui joue sur tous les registres. Le curseur a de la marge, entre la déclamation tranquille et le martèlement percutant, voire explosif. Le groupe visite les musiques du monde issues de la tradition : dans *Brûlez tout*, chanson sur la terre, les chants indiens et les motifs à la guitare ne font plus qu'un, pour entrer dans une transe énergique suivie d'une plage plus douce, installée par des notes égrainées à la harpe.

NG

> *Cri Primate, Le Réveil, contact@criprimate.fr, https://www.facebook.com/criprimate*